

Twese hamwe

(TOUS ENSEMBLE)

F.I.C. RWANDA - 1^{er} Mars 2006 - Vol.2 No 3

«Souviens-toi que tu es poussière»

Pour les chrétiens, le mercredi des Cendres ne peut passer inaperçu et ce, pour plus d'une raison. D'abord, ce jour marque le début du Carême. C'est aussi devenu, avec le vendredi Saint, le seul jour où il y a obligation de jeûne et d'abstinence. Mais, c'est peut-être, surtout et avec raison, par la cérémonie de l'imposition des cendres que ce jour retient l'attention des fidèles.

Cette cérémonie, si elle n'avait son fondement et sa signification dans l'Écriture, pourrait nous paraître anachronique. Pour bien comprendre, «il faut se rappeler le symbolisme attaché à la cendre dans l'Ancien Testament et repris dans le rite du mercredi des Cendres: la cendre est à la fois la représentation du péché et de la fragilité de l'homme; se couvrir de cendres c'est exhaler sa douleur au sein de l'épreuve, mais c'est aussi manifester sa conscience et son regret du péché, signifier son espérance dans la miséricorde de Dieu» (Théo, 924).

Le temps du Carême, dont le mercredi des Cendres marque le début, est donc pour le chrétien l'occasion de se rappeler de son baptême, de dire sa foi en Jésus Sauveur et, donc, d'affirmer qu'il est un "sauvé".

Si le Carême n'est plus, comme autrefois, un temps de jeûne, il n'en demeure pas moins pour le chrétien et, à plus forte raison pour le religieux, un temps de renoncement volontaire, d'ouverture à Dieu et à autrui.

Il nous faut nous efforcer de vivre ces jours en union avec Jésus souffrant, lui qui, en se rendant jusqu'au Calvaire, nous a ouvert les portes du Ciel. Si le Carême nous apparaît comme un temps de particulière pénitence, vivons-le les yeux fixés sur le Christ du matin de Pâques. «Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa Résurrection.» (Rm 6,6).

frère Maurice, i.c.



Rencontre des religieux à Kigufi

Le mercredi, 1er février, étant jour de congé dans tout le pays, il était avantageux de devancer d'une journée la fête des religieux... C'est ainsi que les consacrés de Nyundo s'étaient donné rendez-vous à Kigufi pour souligner cette fête.

Les activités devaient débiter à 9 heures. Mais plusieurs ayant eu des problèmes de transport, ce n'est que vers 11 heures que nous nous sommes tous regroupés dans la salle de conférence. Il y eut une présentation des membres de chacune des communautés présentes. Il y avait cinq congrégations représentées. Chacune eut l'occasion de dire un mot sur son charisme particulier et sur le travail que ses religieux ou religieuses accomplissent à Nyundo.

Ces échanges furent suivies d'un repas pris en commun où furent partagées les victuailles que chacun des groupes avaient apportées. Ce fut l'occasion d'échanges informels. Ont suivi des moments de détente pendant lesquels il y eut des danses et des chants.

Puis nous nous sommes retrouvés à la chapelle pour une heure d'adoration qui fut suivie de l'Eucharistie. Pour la circonstance, on avait invité Mgr le Vicaire général Jean-Marie-Vianney Nsengumuremyi. Après la messe, ce dernier nous a adressé quelques mots avant le départ de chacun pour sa communauté.

En somme, ce fut une journée intéressante et enrichissante de connaissance mutuelle. Nous nous devons de dire un merci spécial à celles qui se sont donné la peine d'organiser cette journée de rencontre.



Une belle visite

Le 10 février dernier nous avons la surprise et la joie d'accueillir la soeur Thérèse Duchesne des religieuses Notre-Dame-des-Anges. Revenant de Kisangani, via Goma, elle s'est d'abord arrêtée chez nos confrères de Gisenyi parmi lesquels elle connaissait bien le frère Gabriel. Ce dernier s'est fait un plaisir de venir la reconduire à Nyundo où elle put saluer les frères Gérard et Maurice.

Comme l'espace ne manque pas au postulat elle y passa la nuit. Cette pause à Nyundo lui a permis de revoir des lieux qu'elle connaissait bien. Dans le passé, elle était venue au moins à deux reprises donner des sessions au noviciat.

Au Rwanda, elle réside à Butare. Aussi, dès après le petit déjeuner, on alla la reconduire à Gisenyi où elle put facilement prendre le taxi-bus pour atteindre son lieu de résidence.

Merci, soeur Thérèse, d'avoir pensé à nous rendre visite. Sachez que vous serez toujours la bienvenue chez les FIC.



Entrée officielle au postulat

Depuis janvier dernier, grâce à l'aimable disponibilité de M. l'abbé Édouard, curé de la cathédrale, et de son vicaire, M. l'abbé Léonidas, tous les mardi, nous avons la messe dans notre chapelle.

Nous avons donc choisi le mardi, 14 février, pour permettre à Alphonse AHORUKOMEYE de faire son entrée officielle au postulat. Pendant l'Eucharistie, au moment de l'offertoire, une brève cérémonie permit à notre candidat de signifier son ferme désir de poursuivre chez les FIC son cheminement vocationnel.

En même temps que leurs sincères félicitations, Alphonse, les confrères te disent qu'ils t'accompagnent de leurs prières et demandent au Seigneur d'être avec toi tout au long de ta démarche.



Des visiteurs

Depuis quelques mois déjà ils vivent chez les soeurs du Bon-Pasteur à Kigali. Ils sont venus de Saint-Jovite, au Québec, pour donner de leur temps et de leurs talents aux oeuvres des religieuses. Il s'agit de M. et Mme Lavigne, un couple de retraités qui n'en sont pas à leur première expérience dans les pays de mission.

Sur le point de terminer leur séjour au Rwanda et de regagner le Canada, ils étaient désireux de voir un autre coin de pays avant leur départ. C'est ainsi que, profitant d'un voyage du frère Gabriel, ils sont arrivés à Nyundo le 17 en fin d'après-midi. Leur simplicité a vite fait qu'on les a sentis de la famille.

Ils sont allés passer la journée du samedi à Gisenyi où, il faut bien l'admettre, les points d'attraction sont plus nombreux qu'à Nyundo. Ils étaient de retour au postulat pour la prière des Vêpres.

Ils devaient nous quitter le dimanche matin très tôt avec le frère Gabriel qui devait être à Kigali pour 10 h 30. En somme, ce fut une belle visite de personnes qui ne gênent pas et qu'il fait plaisir d'accueillir. Nous leur souhaitons une heureuse fin de périple.



Passage du frère André Cadoret

Une autre belle visite fut celle du frère André Cadoret et de son compagnon, M. Charles Rocha, spécialiste en informatique. Le frère André travaille normalement à Châteaulain. Mais il est de plus changé de mission APLON-FRANCE et travaille également pour l'ONG ASSIFIC, un peu l'équivalent de TSF de La Prairie.

Ces deux personnes étaient présentes au Rwanda dans le but de donner deux semaines de session en informatique mais dans un but bien spécial touchant les maisons d'enseignement. Ils sont venus au Rwanda en coopération avec l'Ambassade de France à Kigali.

Comme il y avait relâche au cours de la fin de semaine du 18, le frère André et son compagnon dont le travail se déroulait à Kabgayi, ont profité de ces deux jours libres pour venir rencontrer les confrères de Gisenyi et effectuer une petite visite à Nyundo.

Cette visite dans la région de Gisenyi fut de courte durée mais grandement appréciée par les confrères. Merci, frère André, d'avoir pensé à venir nous voir. Ce fut un plaisir de faire votre connaissance. Merci également à votre collègue, M. Charles.



Bienvenue au frère Rémi Brodeur

Décidément, février aura été le mois des visiteurs! Le 19 le frère Rémi Brodeur arrivait à Kigali pour une brève visite au Rwanda. C'est dans le cadre de ses fonctions à TSF qu'il vint passer quelques jours parmi nous.

Dès le 19 après-midi il arrivait à Gisenyi en compagnie du frère Gabriel qui est toujours disponible quand il s'agit d'accueillir un confrère. Tout comme les visiteurs précédents, le frère Rémi est passé très rapidement chez nous. Les journées de lundi et mardi furent consacrées à Gisenyi et Nyundo avec un temps fort à Gisenyi où TSF a quelques projets. Dès le mercredi il se rendait à Kirambo où notre organisme est aussi impliqué dans d'autres projets. Et, probablement que son

passage à l'école a rappelé aux élèves certains mots déjà entendus: «intelligemment... autrement... mais plus souffrant...»

Déjà, le vendredi, il devait gagner le Burundi. Il ne fait pas de doute que nous aurions aimé un séjour plus long. Mais, nous comprenons les contraintes qui ont obligé notre confrère à ne pas s'attarder. Grand merci, frère Rémi, pour ta visite chez nous. C'est toujours un plaisir de te recevoir et sache que tu es chaque fois le bienvenu.



Du côté de Kirambo

Depuis le début de l'année scolaire, nos confrères de Kirambo sont très occupés. À l'école on a déjà atteint la vitesse de croisière même s'il manque encore quelques professeurs.

Une chose est certaine c'est que les élèves auront le matériel nécessaire pour remplir leurs cours de géographie et d'histoire. En effet, nous sommes témoins que les volumes préparés par les soins du frère André Bilodeau ont bien quitté l'imprimerie de Gisenyi pour être acheminés vers Kirambo où, nous en sommes certains, ils feront la joie des élèves et des professeurs.

Merci et félicitations à nos confrères, les frères Claude St-Amand et André Bilodeau qui, dans la bonne tradition des FIC, se préoccupent de produire du matériel qui vient faciliter l'instruction et l'éducation des jeunes.



Il faut sourire...

Une bonne occasion...

À la cour, le juge demande:

- Est-ce vrai que vous avez volé la montre en or qui était en vitrine?
- Écoutez, je ne peux le nier, monsieur le juge. Mais je dois vous dire que sur la montre il y avait une étiquette disant: «Profitez de l'occasion»...



<p>«Adresse tes prières à Dieu mais continue de ramer».</p>
--